

Tirso de Molina

Pseudonyme de Fray

Gabriel Téllez

Madrid, 1583 - Almazán, 1648

Auteur dramatique, surnommé le Shakespeare espagnol.

C'est trop dire, mais l'expression rappelle la fortune universelle du mythe de don Juan dont Tirso de Molina fut le créateur au théâtre.

Téllez, dit Tirso de Molina, fait profession dans l'ordre de la Merci en 1601. Il exerce de hautes charges dans son ordre dont il est le chroniqueur (*Historia de la orden de la Merced*). Outre des ouvrages édifiants, une partie de son œuvre en prose est contenue dans *Cigarrales de Toledo* (Vergers de Tolède, 1621) et dans *Deleitar aprovechando* (S'amuser avec profit, 1635). Son œuvre dramatique est considérable : quatre cents pièces (il n'en reste que quatre-vingts) et cinq autos sacramentales. S'il se rallie à l'esthétique dramatique de Lope de Vega, Tirso ne se contente pas d'appliquer les règles du maître. S'il envoie promener aussi les préceptes aristotéliens, s'il adopte la même structure formelle, son théâtre a plus de profondeur ou de finesse psychologique, ses valets comiques sont plus spirituels, ses intrigues souvent mieux bâties.

Les deux chefs-d'œuvre de Tirso ont pour thème le salut de l'âme, question qui provoque au XVII^e siècle de brûlantes polémiques sur le thème du libre arbitre. L'Abuseur de Séville et le Convive de pierre (*El Burlador de Sevilla y Convidado de piedra*, vers 1621-1622) conte les amours tumultueuses ou diaboliques de don Juan Tenorio. Après avoir déshonoré la duchesse Isabelle, à Naples, c'est en Espagne que don Juan poursuit ses prouesses ; Tisbée, une belle pêcheuse, doña Ana de Ulloa, Aminta, une paysanne sont tour à tour séduites et trahies. À Séville, don Juan, par défi, invite à dîner la statue du Commandeur qu'il a tué lui-même après avoir berné sa fille, Ana. À la fin du dîner, la main de pierre du Commandeur entraîne son hôte jusqu'en enfer. À partir de diverses traditions légendaires ou historiques, Tirso crée une œuvre admirable par l'intensité dramatique, le relief du héros et de son valet Catalinón, la vérité des personnages féminins, l'universalité de sa dimension symbolique. Mais la signification théologique ou morale est primordiale : *El Burlador* est essentiellement une pièce d'intention religieuse invitant le pécheur au repentir immédiat. *El Condenado por desconfiado* (Le Damné par défiance, vers 1625 ; l'attribution à Tirso n'est plus guère contestée) raconte la double destinée d'un ermite, Paulo, obstiné à percer les mystères de la Providence, devenant criminel par désespoir et précipité, pour finir, en enfer, et celle d'Enrico, voleur, assassin, sacrilège, qui s'abandonnant au pardon de Dieu obtient le salut de son âme. L'argument s'inspire d'anciennes légendes et de la querelle théologique De auxiliis sur la grâce divine et la liberté humaine. La figure du protagoniste donne lieu à l'admirable analyse d'une âme possédée par l'égoïsme et par l'orgueil. L'œuvre incite à la pratique d'un christianisme authentique, sans tentations morbides.

Parmi les *comedias* inspirées par la Bible, on retiendra surtout *La Venganza de Tamar* (La Vengeance de Thamar), la trilogie de *La Santa Juana* (La Sainte Jeanne) et *El Mayor Desengaño* (La plus Grande Désillusion, sur saint Bruno). Les drames historiques comptent de grandes œuvres : *La Prudencia en la mujer* (La Prudence chez la femme), *Antona García*, *La Dama del Olivar* (sur une jacquerie qui rappelle *Fuenteovejuna* de Lope de Vega). Tirso est aussi l'auteur de très divertissantes comédies de mœurs ou d'intrigue, menées avec brio et pleines d'un humour pétillant et subtil : *Le Timide à la cour* (*El Vergonzoso en Palacio*), *Marta la piadosa* (Marthe la pieuse), *Don Gil de las calzas verdes* (Don Gilles de vert vêtu). Un délicat lyrisme marque ses autos sacramentales : *El Colmenero divino* (L'Apiculteur divin), *Los Hermanos parecidos* (Les Frères ressemblants).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- L'Univers dramatique de Tirso de Molina... par Serge Maurel,... , Poitiers : l'Université, 1971
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35937900d>
- Tirso de Molina ante la comedia nueva , aproximación a una poética, Francisco Florit Durán, Madrid : "Revista Estudios", 1986
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34950121r>

Rédacteur(s)

B. SESÉ

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité **Europe du Sud et Amérique latine**

Zone(s) géographique(s) : Espagne

Période(s) : Renaissance 17ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Lope de Vega (F.) Téllez (G.) Burlador de Sevilla y Convidado de piedra (el) Condenado por desconfiado (el) Venganza de Tamar (la) Santa Juana (la) Mayor Desengaño (el) Prudencia en la mujer (la) Antona García Fuenteovejuna Vergonzoso en Palacio (el) Marta la piadosa Don Gil de las calzas verdes Colmenero divino (el) Hermanos parecidos (los)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-tirso-de-molina>